

Le Samedi 1er Mars à l'occasion du concours annuel consacré à la Résistance, ayant cette année pour thème «Les femmes dans la Résistance» notre musée recevait six d'entre elles pour témoigner face au jeune public.

La presse locale la «NR» s'étant fait l'écho de notre initiative, cette rencontre fut un succès complet ; près de 200 participants -80% de jeunes collégiens et lycéens- 20 enseignants et professeurs des établissements publics et privés étaient présents .

Cécile ROL TANGUY la compagne de notre président d'honneur et Simone CONAN évoquent leur résistance de citadines, l'action du M.O.I le rôle des «brigadistes» d'Espagne «levés avant le jour».

Paulette THEVES BRINAS de Mt Prés Chambord et Yvette RAYMOND COUTANT de Noyers/Cher évoquent leur résistance locale, leur déportation à Rawensbruck, elles trouvent des accents poignants de sincérité de douleur et de grandeur en direction des jeunes dont beaucoup déclarent «qu'aucun film ne les avait jamais bouleversés de la sorte».

Marie-Louise LE_MIRE MICHEL la soeur de «FITO» et Jeanette MENARD GOUNY de Libé Nord, relatent leur expérience de résistantes et maquisardes . Les salles furent tenues en haleine de 15h00 à 17h30 par un dialogue «non stop» entre ces grand mères, Résistantes et les jeunes qui posaient de nombreuses questions .

A la presse et aux élus présents nous n'avons eu qu'une déclaration à faire «ou bien notre Temple de Mémoire est trop petit ou cette Mémoire est trop grande». En effet les 8 salles du musée étaient occupées par l'assistance assise et debout. Certes nous pourrions louer une grande salle, pour ce genre de manifestation, mais de l'avis des participants, le cadre du musée est indispensable à une telle évocation.

Nos amis J GAUCHER et P THOMAS ont excusé notre Président cloué par la maladie, présentés les Résistantes au public et organisé le débat.

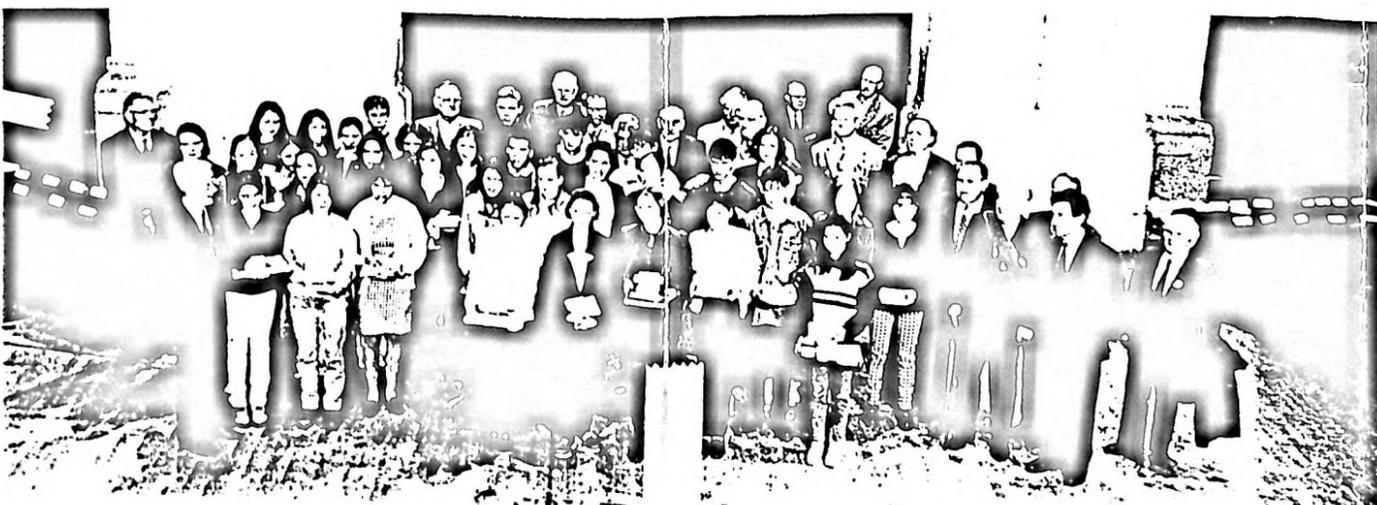


Le principal objectif de ce concours annuel sur la Résistance et Déportation, créé il y a quarante ans, est d'éveiller la réflexion des jeunes générations sur ce que l'on considère généralement comme la cause première du cataclysme mondial de 1939/1945 à savoir cette idéologie hitlérienne hypernationaliste, impérialiste et raciste dont le symbole le plus abominable restera à jamais ces camps de concentration et de déportation dévolus aux opposants de tous ordres et des deux sexes, ainsi qu'aux races considérées comme inférieures .

Cette année le thème national du concours s'intitulait «Les Femmes dans la Résistance», thème peu évoqué dans les concours antérieurs . Il a rencontré dans les établissements scolaires du département un écho très favorable, puisque nous avons noté une très sensible augmentation du nombre des candidats par rapport aux années précédentes: 187 participants cette année, contre 58 en 1996, 148 en 1995 (l'année du cinquantenaire de la libération des camps), 69 en 1994 et 89 en 1993 . Et le jury départemental a pu distinguer 39 lauréats, un record contre 26 l'an dernier et 19 en 1995 .

Ce succès sans précédent s'explique sans doute par l'intérêt suscité chez les élèves (surtout jeunes filles) par le thème national . Mais encore et peut-être surtout par l'existence de notre Musée Départemental de la Résistance, de la Déportation et Libération . Ce musée connaît une affluence grandissante et a fait pendant l'hiver précédant le concours un effort tout particulier pour aider les jeunes venant s'y préparer, en installant une bibliothèque sur les «Femmes dans la Résistance» et en organisant le 1er Mars, soit deux semaines avant le concours une séance de témoignages apportées par six femmes résistantes ou déportées qui ont captivé leur auditoire en évoquant avec émotion leurs souvenirs de cette triste période et en répondant aux questions posées par les jeunes dont 29 jeunes filles .

La distribution des prix aux 39 lauréats a eu lieu le 8 Mai à la Halle aux Grains de Blois en présence des plus hautes autorités du Département et la Ville de Blois . Et les huit premiers lauréats bénéficieront du 1er au 3 Septembre prochain, d'un voyage à Colombey-les-deux-Eglises, au camp du Struthof et au musée de Besançon . Ils seront accompagnés de lauréats du Loiret et de l'Indre et Loire qui séduits par ce programme ont souhaité se joindre à eux . Et ils seront dirigés par d'anciens résistants et déportés du département .



Depuis que nous nous sommes donné les moyens informatiques (ordinateur, scanner, etc...), une partie de nos documents sont «engrangés» en numérique .

Il suffira pour nos «héritiers» des années futures de faire appel à 4 mots «clefs» (nom, date, lieu, thème) pour faire apparaître «illico» sur grand écran l'objet de leurs recherches, choisi parmi les 1500 documents déjà archivés .Ce sera moins pénible que la station debout des visiteurs actuels recherchant dans nos 32 albums, le document unique répertorié.

De jour en jour, de plus en plus nombreux les étudiants, universitaires, professeurs et documentalistes fréquentent notre «Temple de la Mémoire», la curiosité et l'intérêt en éveil, et se passionnent tels des archéologues découvrant un site «oublié» sous le sable de l'histoire . Notre scanner ne chôme pas. Toutes ces visites sont non seulement gratuites mais également «onéreuses» ; nous devons faire face à des frais grandissants, que nos recettes (entrées payantes, vente de livres et cassettes, dons) sont loin de couvrir . Nous devons dire que l'aide publique est bien mince pour une telle entreprise .

Cependant nous avons une consolation de taille que trop de décideurs politiques n'ont pas : nous ne risquons pas d'être mis en examen pour abus de biens sociaux .

Comme l'an passé, l'Inspection d'Académie de Loir et Cher a transmis ce message dans tous les Etablissements scolaires du département, qui viennent ensuite visiter notre Musée.

Réunis en Assemblée générale à St Gervais la Foret le 16 Mars 1997

«Les survivants de l'enfer des prisons et des camps de concentration créés par les nazis et leurs complices de Vichy s'adressent aux écoliers et aux étudiants du département.»

Déjà en 1996, nous vous demandions de repousser la vague de haine, de violence et de racisme dans laquelle les héritiers de Hitler et de Pétain voudraient noyer notre pays.

Nous vous demandions d'entrer avec nous dans la Résistance.

Avec l'aide précieuse de l'Inspection d'Académie, notre appel a été entendu; beaucoup d'entre vous ont participé au Concours scolaire de la Résistance et de la Déportation qui avait pour thème l'an passé «les Jeunes dans la Résistance», puis cette année, «les Femmes dans la Résistance».

Nous sommes convaincus que vous répondrez plus massivement encore en 1998, et que, grâce à vous,

«la flamme de la Résistance ne s'éteindra pas»

L'Association des Déportés et Internés Résistants et Patriotes du Loir et Cher .



Très beau musée de la vigilance contre l'oubli. A la mémoire de nos martyrs, tombés pour que vive la France.

Marie Jeanne Garnier déportée au Struthof-Netzweiler à l'âge de 15 ans. Extrait du livre d'or

La «pompe à mémoire» branchée par notre musée fonctionne toujours aussi bien, il arrive même qu'elle s'accélère et apporte de nouveaux éléments à la connaissance de notre histoire régionale. Nous avons tous en mémoire le sacrifice des cinq fusillés de Nioche Vendôme du 10 Août 1944, cinq jeunes du réseau SUSSEX de la France Libre, tombés la veille de la Libération de Vendôme en éclairant la route aux forces alliées.

L'un des survivants de ce réseau, le radio clandestin Georges SOULIER parachuté en Val de Loire le 5 Juin 1944 avec mission de renseignement pour le nord de la Loire vient d'écrire à notre musée, nous adressant son rapport d'activité du 5 Juin au 1er Septembre 1944, saluant ses hébergeurs et patriotes de Blois-Onzain-La Chapelle Vendomoise- les familles VIGNON- JOURDAIN- FLEURY- SIBENALER- MARTEL-OUZILLEAU- JOURDET- Le chef de gare de Blois qui lui fournissait chaque jour un état complet «du rail» pour Londres . L'ingénieur des Ponts et Chaussée qui lui fournissait l'identique pour les routes, les agents de la préfecture qui le «planquaient» et lui donnaient les «contacts» . Cet épisode de notre libération est peu connu, le plan SUSSEX ne fut appliqué que le 6 juin, ces hommes restèrent peu de temps dans notre région mais la préparation de ce plan avait coûté cher. Une plaque du souvenir dans la cour de la préfecture de Blois porte 6 noms de martyrs, dont celui du préfet J BUSSIÈRE, mort en déportation, auxquels il faut ajouter les 5 de Nioche.

Georges SOULIER nous félicite pour la fondation de notre musée et se dit impressionné «par sa dimension historique ». Habitant Metzeral (Haut Rhin), il nous annonce sa visite prochaine, nous espérons regrouper pour cette occasion des résistants qui le connurent .

Encore une page d'histoire locale qui n'était pas écrite.

Les souvenirs sont des nuages que le vent transporte de mémoire en mémoire, l'oubli n'existe pas et la vie continue malgré tout.

Famille André Benoist doyen des libérateurs prison de Blois 10/08/1944.

Extrait du livre d'or

Le 9 Août 1944, 8 FTPF et 4 gendarmes trompant le poste de garde nazi, entraînent à la maison d'arrêt de Blois et libèrent 183 patriotes promis au poteau d'exécution et à la déportation .

Ceux qui ont lu nos ouvrages sur la Résistance en Loir et Cher, connaissent ce fait d'armes souvent cité .

Ce qui est moins connu 53 ans plus tard, c'est qu'il ne reste qu'un seul survivant de ces héros libérateurs André BENOIST 85 ans- d'Orléans, ancien volontaire d'un G R D blindé en 1940 .

Le 9 Août 1944 - André BENOIST pilote la voiture sanitaire du docteur DEGUD de Muides, véhicule muni de laisser passer officiels français et allemands - des visiteurs de prison .

Ce sont donc les Ausweis (Sonderausweis) officiels signés par le Feldkommandant de Blois , montrés aux sentinelles allemandes le 9 Août et qui servirent de «Sésame» qu'André vient de déposer en donation au musée, deux pièces, deux petits cartons.

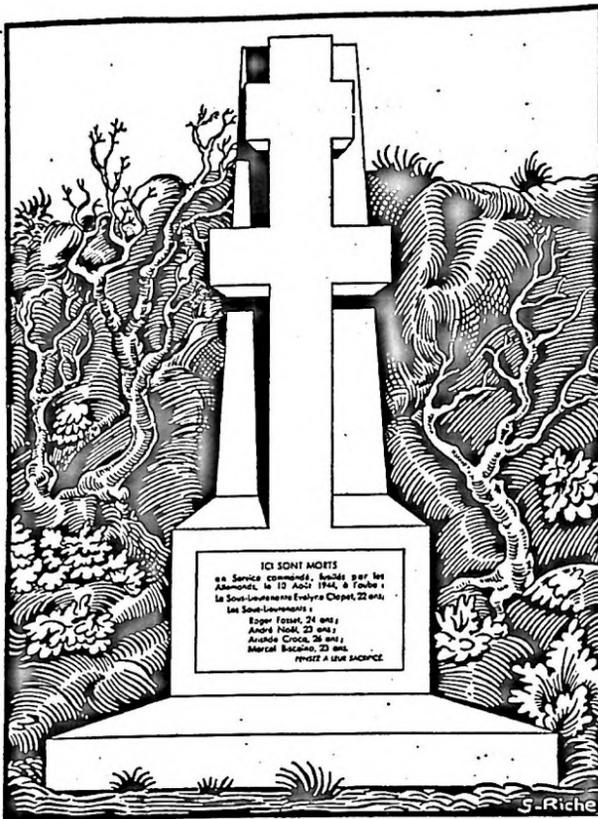
«Un souvenir, peu de chose» dit André. Ce modeste souvenir a un prix, celui de 183 vies humaines

Merci André .

Le musée et les commentaires de nos «guides» nous ont donné des enseignements, et une expérience inoubliables.

Pour un groupe de 18 Universitaires des USA

Heggins Extrait du livre d'or



Stèle des «SUSSEX» à Nioche - Vendôme

Pour les hommes de notre génération certaines dates et noms conservent un «écho» de liberté . Stalingrad et le débarquement du 6 Juin particulièrement .

Le 6 Juin 1944 à l'écoute de la BBC des milliers de jeunes français gagnèrent le maquis, ouvrant les caches aux armes, posant les charges «plastic», déboulonnant les rails . C'était la bataille de France «La Bataille de la France» . Plus de 300 000 hommes de notre «hexagone» se levaient «formant leurs Bataillons» de l'ombre marchant vers la Liberté ou la mort .EISENHOWER câblera 3 mois plus tard au président ROOSEVELT, qui rechignait à reconnaître le G.P.R.F. de la France Libre «Je disposé désormais de 15 divisions supplémentaires, celles des F.F.I. Monsieur le Président, la France Libre a gagné le droit à son propre gouvernement ».

Or le 6 Juin 1997, 53 ans plus tard, pas une ligne de rappel mémoire dans la presse, pas une allusion à la télé . Il faudra attendre le 8 Juin, pour visionner le «film nostalgie» «Le Jour le plus long». Pétain disait «les français ont la mémoire courte» ! Qui aujourd'hui en muselant les fameux «médiats» veut donner raison au vieux maréchal ?

Cette semaine du 6 Juin nous étions présents aux cérémonies du souvenir avec ceux qui se souviennent . Le 7 Juin aux stèles de Chambon sur Cisse et Seillac où nos camarades André Darde et R Casas rendirent hommage aux résistants et alliés, à Fernand Boulon maire de Seillac mort déporté, à «Priam et Bill» tombés les armes à la main .

Le 7 Juin au soir nous étions à la salle des fêtes de Huisseau sur Cosson, où un hommage fut rendu à Henri Gimenez le plus jeune Libéré de la prison de Blois, dont les amis et familles fêtaient le 70^{ème} anniversaire.

Un tirage laser des documents originaux déposés au musée fut remis à Henri ; copie de la liste d'écrou comportant les noms des 183 patriotes libérés et copie du «Sonderausweis» légué par André Benoist

Le 8 Juin nous étions à la cérémonie de Bellande à Villebou à la lisière de la forêt de Fréteval où la foule recueillie écoute l'hommage dernier à Omer Jubault - l'organisateur du maquis de Sauvegarde pour aviateurs Alliés du réseau «Comète» - qui nous a quitté

Le maire de Fréteval: Monsieur Bernard Pillefer fut chaleureusement remercié par notre camarade Gaetan Mestre pour l'aide de sa commune à notre musée .



MERCI PARIS

Le Dimanche 11 Mai dès 9 h 00 du matin , nous étions au musée sur «pied de guerre», pour la réception de 50 amis de Paris 3^{ème} , représentant toutes les familles spirituelles des Anciens Combattants Résistance et Déportation .

Cette importante délégation parisienne présidée par Madame LARIVE, représentante de l'Ordre de la Légion d'Honneur et Souvenir Français, Résistante de Libé Nord , camarade de Christian PINEAU eut les honneurs d'une visite en règle- c'est à dire commentée thème par thème- par nos camarades Blésois.

A l'issue de cette visite, une délégation se rendit au chevet de notre camarade Daniel CHEREAU, auquel elle remit la médaille Commémorative des Combattants de la Résistance de Paris.

A 11h30, les 50 Parisiens précédés des 15 drapeaux de leurs associations s'inclinaient devant la stèle des martyrs place de la République, Monsieur Bernard VALETTE: maire adjoint de Blois, se fit un devoir de guider ensuite le cortège renforcé de Blésois vers la mairie où un vin d'honneur précédé de discours, clôtura cette cérémonie.

Ambiance fraternelle et chaleureuse pour nos Parisiens qui invitèrent leurs 3 guides au restaurant .

L'après-midi fut consacrée à la visite du Château de Blois , précédée de la dédicace du Livre «La Résistance en Loir et Cher».

Nous avons visité un lieu de mémoire vivant, rattaché à la vie - cela valait le déplacement: nous ont déclaré nos nouveaux correspondants .



Offert au Président
Daniel CHEREAU
11 Mai 1997

Comment témoigner de la valeur exceptionnelle d'un musée qui fait honneur aux bénévoles de la Résistance ?

Il faut voir, lire, écouter les femmes et les hommes pour qui la nuit ne fut pas un songe, mais l'oeuvre même du combat pour la liberté et la dignité .

François Filliatre préfet de la République

Extrait du livre d'or

Sonderausweis ! Nr. 10281

Das Kfz. (Art und Nr.) LKW, N° 4327 RJ3
des MAISON d'ARRÊT.

Anschrift: Blois
darf während einer Verkehrsperre benutzt werden. Seine Inanspruchnahme durch Dienststellen und Einheiten ist verboten.

Feldkommandantur Nr. 641

Mit Verwaltungsbefehl